

12 Sports

Football/Can 2019/Match de classement/Tunisie-Nigeria (aujourd'hui à partir de 20h 00)

Une troisième place pour consolation

James Angelo LOUNDOU  
Libreville/Gabon

**QUAND** bien même la déception d'avoir manqué de peu l'accession en finale est encore vivace, la Tunisie et le Nigeria vont devoir passer outre ce sentiment et faire un ultime effort dont l'enjeu est une Médaille de bronze, via la troisième marche du podium de la Coupe d'Afrique nations (Can) 2019. Une session de consolation que les Aigles de Carthage, comme les Super Eagles, vont disputer avec l'ambition de s'imposer. Avec aussi, un petit contentieux à régler entre Alain Giresse et Gernot Rohr, les sélectionneurs des deux équipes. Le technicien français, alors à la tête des Aigles du Mali, n'avait-il pas eu raison du Franco-allemand, pour sa part aux commandes des Panthères

du Gabon, dans un quart de finale de la Can 2012 au stade de l'Amitié? Mais plus que le match dans le match entre les deux anciens équipiers des Girondins de Bordeaux, c'est davantage le challenge de la troisième place qui va motiver les troupes. De part et d'autre. Si dans l'historique de ses confrontations face au Nigeria, la Tunisie est supérieure (17 matchs joués, 6 victoires, 6 nuls, 5 défaites, 23 buts marqués et 17 concédés), la donne est bien différente en phase finale de Can. Les Nigériens qui ont déjà fini troisièmes à sept reprises (1976, 1978, 1992, 2002, 2004, 2006 et 2010), un record en Can, ont plus de références dans ce type de rencontres. Contrairement aux Tunisiens qui n'ont été numéro trois continental qu'en 1962 et ont perdu leurs deux derniers matchs de classement contre le Nigeria



Youssef Msakni forfait, Wahbi Khazri (au centre) sera le principal atout offensif d'une Tunisie en quête de la troisième place de la Can 2019.

(1978) et l'Afrique du Sud (2000).

Pour cette ultime sortie, l'autre enjeu des Super Eagles sera d'aider leur attaquant Odion Ighalo, leader du classement des buteurs avec 4 pions, à conforter son avance sur ses principaux concurrents (à trois réalisations) que sont le Sénégalais Sadio Mané et le duo algérien Riyad Mahrez-Adam Ounas, qui seront opposés le surlendemain en finale. Les largesses de leur arrière-garde (7 buts encaissés) ne mettent pas moins les Nigériens en danger contre des Tunisiens qui, malgré le forfait de leur capitaine Youssef Msakni (blessé, comme le gardien de Mouez Hassen), manquent toutefois d'un vrai finisseur, pour accompagner le talent créatif des Wahbi

Khazri, Naïm Sliti, Anis Badri et autres Bassem Srarfi. Notons que la partie, qui sera dirigée par l'Égyptien Jehad Grisha, verra en cas d'égalité au terme des 90 minutes, les deux équipes se départager aux tirs au but, sans passer par la prolongation.

**Les équipes probables:**  
• Tunisie (4-3-3): Ben

Mustapha - Kechrida, Bronn, Meriah, Haddadi - Skhiri, Sassi, Chalaili - Badri (ou Srarfi), Khenissi, Khazri. **Entr.:** Alain Giresse.  
• Nigeria (4-2-3-1): Akpeyi - Awaziem, Troost Ekong (Balogun), Omeruo, Collins - Ndidi, Etebo (Obi Mikel) - Chukweze, Iwobi, Musa - Ighalo. **Entr.:** Gernot Rohr.



Le Nigeria est en course pour une huitième troisième place en Can.

Bon à savoir

Boxe

Programme de la 21e journée du Championnat interclubs de la Ligue de boxe de l'Estuaire, ce mercredi à partir de 14 h 30. A la salle nationale sise au boulevard Léon Mba (ex-boulevard Bessieux) :

- B.C Mbulu/B.C ABPG
- B.C Academy/B.C Mikamou
- B.C Phoenix/B.C Etoile
- B.C Secu/B.C GR
- B.C Johnson/B.C Manga.

Droit au but

Une Can moins... sucrée !

LA Coupe d'Afrique des nations (Can) tire à sa fin. Il ne reste, en effet, que deux matches, la petite finale et, bien entendu, la grande finale qui opposera vendredi, les Fennecs d'Algérie aux Lions du Sénégal. Et qui consacrera donc le nouveau roi d'Afrique, le Cameroun, tenant du titre ayant été "déchu". On peut donc, après avoir suivi cinquante rencontres faire quelques remarques et, pourquoi pas, tirer des conclusions... L'élargissement de cette compétition qui réunit la crème du football continental à 24 équipes, s'il a permis de donner leur chance à un plus grand nombre de sélections nationales, n'a, malheureusement,

pas amélioré la qualité du jeu. C'est vrai qu'on a vécu quelques rencontres de haut niveau, comme par exemple Nigeria-Cameroun (3 à 2 en 8e de finale), un grand classique! On peut également parler d'Égypte - Afrique du Sud (0-1), d'Algérie-Sénégal (1-0), mais aussi de ce coup d'éclat orchestré par Madagascar qui a battu le Nigeria 2 buts à 0; de l'Ouganda qui a réussi à neutraliser la RDC (2 à 0), du Bénin qui a tenu en échec le Ghana (2-2) ou encore de Madagascar éliminant une RDC qui aura sombré dans le ridicule en 8e finale à 4 tirs au but (2-2 temps réglementaire). En dehors de cela, on s'est un peu ennuyé.

Trois raisons - il y en a sans doute d'autres - peuvent, à notre avis, expliquer cette baisse de niveau de la compétition de façon générale. Il y a d'abord le fait que beaucoup de grandes équipes sont en pleine reconstruction. C'est le cas par exemple du Cameroun, du Nigeria, de l'Afrique du Sud, de la Côte d'Ivoire, du Mali etc. Ensuite, il ne faut pas, et c'est là notre deuxième raison, omettre le fait que l'écrasante majorité des internationaux ayant disputé cette Can, comme d'autres d'ailleurs, évoluent à l'étranger. Ces professionnels, titulaires pour la plupart dans leurs clubs respectifs, sont arrivés lessivés, cramés et exténués par

la longue saison, au cours de laquelle, ils ont disputé championnats nationaux, coupes nationales, Ligue des champions ou Europa Ligue, pour ceux qui évoluent en Europe. De cette raison découle, enfin, la troisième. Le fait d'avoir décalé la compétition de janvier-février à juillet peut expliquer cette sorte de lassitude et même de fatigue générale ressentie par des joueurs qui ne sont quand même pas des robots. Faire disputer la Can après la longue saison européenne pose manifestement problème. On peut nous rétorquer que la Coupe du Monde se dispute à la même période. Soit! Mais il ne faut pas oublier que ce pro-

blème de fatigue des joueurs avait été posé à l'issue de la Coupe du monde de 2002 disputée en Corée du Sud et au Japon. La plupart des vedettes étaient en très petite forme et cela a déteint sur la compétition et inquiété plus d'un responsable de la Fifa. C'est d'ailleurs ce qui a amené cette dernière à demander aux fédérations membres d'arrêter les championnats et autres compétitions un mois avant chaque Coupe du monde. Mais une telle hypothèse ne peut même pas être envisagée par une Confédération africaine de football (Caf) plus à l'étroit que jamais...